

C'est sûrement plus respectable d'être police que d'être artiste

Marc Vachon

Number 22, June–July 1982

Politique culturelle et financement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43848ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vachon, M. (1982). C'est sûrement plus respectable d'être police que d'être artiste. *Liaison*, (22), 17–18.



C'est sûrement plus respectable d'être police que d'être artiste!!!

par Marc Vachon

Pierre Brault est aide infirmier et sa soeur est infirmière à l'hôpital Général d'Ottawa. Ils sont tous deux syndiqués et leurs revenus proviennent de l'État.

M. "Ethier-vous-là" est député fédéral. Il travaille donc au gouvernement, à Ottawa. Célèbre pour avoir voulu, sans prétention scientifique, "arrêter Le Temps", lors du scandale dans lequel Gerry et Noël furent impliqués. Il n'a pas su arrêter le temps de son augmentation salariale et n'est évidemment pas syndiqué. Comme par hasard—ou pas—il est aussi payé par l'État.

Enfin, il y a aussi Marguerite Brault, épouse de Noël Brault qui fut impliquée dans le scandale de la famille Brault dans "Le Temps des Carillons bruyants". Scandale où je ne me rappelle pas très bien d'avoir entendu parler des femmes dans la famille Brault. C'était, semble-t-il, une "affaire d'homme". De toute façon, j'en étais à dire que Marguerite est enseignante, que Louis son fils est inspecteur, et qu'enfin Jean, le beau-frère, travaille dans une garderie. Mentionnons seulement qu'ils ont tous des emplois "respectés" et "respectables" dépendant comme toujours du côté de la barrière où vous êtes, et surtout, ils sont tous rémunérés par l'État.

Mais il y a un métier qui n'est pas "respecté" et "respectable" dit-on chez les Brault de quelque côté de la barrière que l'on soit. En passant c'est l'un des rares terrains d'entente, commun à tous les Brault et Dieu sait qu'il sont rares. C'est celui qu'exerce Jean-Louis, animateur de théâtre, ou Lucille comédienne à la pige, ou encore Martin, qui est directeur technique.

Ils sont tous des "cultureux", des "trip-peu", des "artistes" qui se coulent la vie douce dans les allées et venues des subventions allouées en coulisse à la culture. Par devinez qui? l'État.

Car voyez-vous pour Pierre, Marguerite, et même M. Ethier, les culturels non pas une vraie job. Horreur et sacrilège, ils vivent à même les subventions de l'État. Et puisque l'état économique des choses impose des coupures dans "d'état" de choses, en premier et pourquoi pas, dans ce qui est subventionné à même les fonds "d'état" de gens qui payent leurs taxes, soit la culture.



Même Gerry, oui Gerry Brault, le seul et l'unique selon certains, se demande en buvant sa "molle", pourquoi la culture est financée par l'État. Ça devrait être une entreprise indépendante, privée, car "l'état" d'argent alloués à cela n'est pas nécessaire. Non, être comédien c'est vraiment pas une vraie job, tel qu'être enseignant ou être infirmier.

Ainsi, il ne se rend même pas compte qu'il condamne certains, mais qu'ils sont tous dans le même bateau. Même M. Ethier avec sa vraie carrière publique, oublie qu'il vit lui-même aux frais de l'État. Pourtant, personne ne lui dit de se trouver une vraie job, même s'il devrait peut-être le faire mais pour d'autres raisons...

Alors pourquoi dit-on aux culturels de chercher ailleurs à cause des subventions lorsque l'éducation, la santé et même la police sont financés par ce cher État? Un état de fait qu'on ne semble pas comprendre chez les Brault. Pourquoi ces préjugés envers la culture?

À ce point-ci je pense que vous avez saisi le but de mon article et pourquoi la famille Brault y est encore mêlée. Je devrais donc m'arrêter ici puisqu'encore une fois la logique parle d'elle-même. Mais tel n'est pas le cas, surtout avec la famille Brault qui semble être douée pour provoquer des scandales là où il n'y en a pas.



Photo Marc Haentjens

GUIGUES. Un nom qui résonne dans la tête. Voyons voir! Ça y est: un édifice, l'école, ouverte en 1905 dans la basse-ville d'Ottawa.

Une histoire: chateau-fort de la contestation du Règlement XVII. Contestation qui, en 1915, a donné lieu à la célèbre "bataille des épingles à chapeau". Contestation qui a contribué à la révocation de ce Règlement.

Fin de l'histoire? La désaffectation de l'école en 1978? Oh non! Sûrement pas. Depuis quelques temps, des organismes travaillent ardemment à acheter cette école et à la transformer en centre artistique pour les francophones d'Ottawa et de la région. Des efforts solides, poursuivis...qui n'ont jamais été aussi près du succès. Quelques milles à faire encore...et ça y est.

Une ouverture prévue...espérée à l'été 83. Y serez-vous pour la fête?

C'est sûrement plus respectable...

Donc d'où viennent ces "jugements moraux" sur les travailleurs culturels?

D'après Jean-Louis Brault, ça vient de la grande générosité de l'État envers la culture, générosité qui se caractérise par aucune sécurité d'emploi, des faibles revenus et des emplois contractuels. Louise Brault, elle, comédienne à la pige, pense qu'il faut gratter plus à fond, que c'est parce que l'on ne reconnaît pas la valeur des travailleurs culturels.

D'autres disent que la "plus-value" du salaire des travailleurs culturels est source d'énormes profits. Enfin pour Gerry qui ne comprend pas un mot d'Ethier, car un homme d'état parle en langage "d'état-ché", se dit que plusieurs pintes de sueurs physiques s'accumulent et se remplissent lors du supposé travail créatif et que c'est cela que l'on ne reconnaît pas, mais dont on profite.

Mais la famille Brault, renommée pour son pluralisme idéologique, ne se limite pas à des députés et des travailleurs. Il y a aussi des féministes et tel est le cas de la femme de Gerry. Et oui, Gerry est marié à une féministe. Je sais, vous ne pouviez le savoir, moi non plus, car le scandale du temps des carillons faisait état de chicanes entre hommes et se déroulait de façon masculine(sic)...

De toute façon, j'en étais à dire que la femme de Gerry, une féministe, affirmait que si les "artistes" ne sont pas reconnus c'est parce qu'on a toujours vu le travail culturel comme appartenant au domaine de la reproduction (au sens large du terme), et non de la production (au sens étroit du terme). En d'autres mots, pour que Gerry puisse suivre, le travail culturel, c'est comme le travail ménager, mal ou pas du tout payé, dévalorisé ou survalorisé (la reine du foyer), mais jamais considéré à sa juste valeur salariale, et pas respecté pour sa fonction sociale et "économe-hic".

Donc pour en finir avec cette chicane, encore une fois sans fondements et sectaire, la question n'est pas d'être subventionné par l'État, car bien des Brault sont payés par l'appareil d'État. Non, tant que Pierre ou Marguerite ne se rendront pas compte de la nécessité de la culture, et qu'inconsciemment par leur préjugés ils participeront à sa dévalorisation, les culturels se feront dire d'avoir une vraie job payée par...le gouvernement bien sûr.

★

Des études universitaires en français.

PROGRAMME DU B.A.

Le Collège Universitaire de Hearst offre le programme du baccalauréat ès arts d'une durée de trois ans dans les disciplines suivantes: études commerciales, français, psychologie et sociologie.

PROGRAMME DU B.S.W.

Le Collège Universitaire de Hearst offre les deux premières années du programme de baccalauréat en service social.

PROGRAMME DU B.COM.

Le Collège Universitaire de Hearst offre la première année du programme de baccalauréat en commerce.

le Collège
Universitaire
de Hearst



C.P. 580
Hearst, Ontario
POL 1N0
(705) 362-4841

**De nouveaux programmes sont
prévus pour septembre 1982.
Surveillez les journaux.**